

Ferd. Cohn, *Beiträge zur Biologie der Pflanzen*.

A. Gray, *Botanical Contributions*.

Godron, *Observations sur le Ranunculus auricomus L.*

— *Notice sur les explorations botaniques.*

Ed. Morren, *Note sur le Drosera binata*.

Bellynck, *Les plantes carnivores*.

Malbranche, *Lichens de la Normandie*, fasc. VIII.

Lecture est donnée de la note suivante, adressée à la Société par M. Ernest Malinvaud.

NOTE RELATIVE AUX PUBLICATIONS DE M. LE DOCTEUR F. SCHULTZ,  
DE WISSEMBOURG, par **M. Ernest MALINVAUD**.

De mauvaises nouvelles me sont parvenues de Wissembourg : M. le docteur F. Schultz, malade depuis dix mois et ne pouvant même pas répondre aux nombreuses lettres de ses correspondants, prie ceux-ci de ne plus lui envoyer de plantes pour l'*Herbarium normale* ; celles qu'il a reçues sans pouvoir les utiliser jusqu'à ce jour formeraient plusieurs centaines, et, si sa santé s'améliorait, il en publierait encore tout au plus deux, pour cesser enfin définitivement ce travail que son âge avancé et son état maladif ne lui permettent pas de continuer.

Il est décidé à vendre son herbier qui remplit quatre chambres, avec les matériaux de toutes les centaines de l'*Herbarium normale*, dont l'acquéreur pourrait poursuivre la publication. — Pour prendre des arrangements avec M. Schultz, au sujet de la cession de ces précieuses collections, il serait à désirer qu'on pût aller les voir à Wissembourg (Alsace).

Dans la séance du 25 avril 1862, un de nos confrères les plus compétents en cette matière, M. l'abbé Chaboisseau, a fait un éloge mérité des exsiccata typiques de M. F. Schultz et de l'infatigable persévérance avec laquelle cet éminent botaniste, malgré bien des épreuves et des difficultés, a publié des séries considérables de plantes toutes *rare*s ou *critiques* dont le nombre total s'élève aujourd'hui à 3300. Les nombreux botanistes qui ont pu apprécier la valeur de ces collections et les services qu'elles ont rendus au point de vue de la détermination exacte des espèces litigieuses, formeront des vœux pour que leur savant éditeur revienne à la santé et qu'il puisse rencontrer un coopérateur ou un successeur capable de continuer son œuvre avec le même esprit de patiente critique et le même dévouement à la science.

M. Roze fait à la Société la communication suivante :